

# 700 jeunes musiciens pour fêter L'Avenir

**NANT • Samedi, la fanfare L'Avenir du Bas-Vully reçoit 23 sociétés de l'AFJM pour célébrer ses 125 ans.**

**BENJAMIN ILSCHNER**

Pour une société hôte de la prochaine Rencontre de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM), L'Avenir est un nom de choix. C'est celui que porte la fanfare du Bas-Vully, qui s'apprête justement à fêter ses 125 ans ce week-end (voir supplément «Sortir» du 12 juin), et qui a saisi cette occasion pour accueillir une foule d'invités d'honneur: samedi, 23 groupes du canton se retrouveront pour des jeux et concerts toute la journée durant. Pour couronner celle-ci, deux morceaux d'ensemble réuniront les jeunes artistes sur la scène de la grande salle de Nant-Vully. Cet acte final invite les 660 musiciens à interpréter «Le vieux chalet» de l'Abbé Bovet, suivi de «La Souris» de Leo Künzle par les 60 tambours.

**Présidente de l'AFJM, Sylvie Ayer est elle-même percussionniste et dirige notamment les cadets de la Concordia de Fribourg. Autant dire qu'elle défend avec cœur les activités proposées aux jeunes, parfois laborieuses à mettre sur pied, mais toujours enrichissantes pour leur avenir.**

La rencontre à Nant pourrait-elle en accueillir plus que la vingtaine des 84 sociétés affiliées à l'AFJM?

**Sylvie Ayer:** Nous espérons toujours attirer plus de sociétés germanophones. D'un autre côté, les groupes présents animeront cette journée de fête du matin au soir. L'extension de la

rencontre au dimanche pour davantage d'invités impliquerait une logistique bien plus importante. Les efforts d'organisation d'une fête cantonale en démontrent la difficulté. Nous avons justement choisi la formule des Rencontres AFJM pour proposer une manifestation moins lourde, à un rythme trisannuel et en alternance avec ces fêtes.

Sans l'enjeu d'un concours, qu'en est-il de la motivation?

Un concours présente bien sûr un attrait particulier, mais l'aspect social n'est pas moins important. Nous voulons aussi que les jeunes puissent nouer des contacts en dehors de leurs sociétés respectives. Le Camp de Pâques constitue un beau succès à cet égard. Le week-end prochain permettra de raviver les amitiés nées il y a quelques mois.

La relève est-elle assurée?

Dans la tranche d'âge la plus basse, oui. Mais vers 15-16 ans, certains hésitent à poursuivre la musique. Leur formation scolaire ou professionnelle demande de plus en plus de temps, et parallèlement, il n'est pas de tout repos d'être membre actif d'une fanfare.

Le niveau d'exigence a évolué de part et d'autre...

Effectivement: la plupart des sociétés sont maintenant encadrées par des professionnels, des enseignants du

Conservatoire notamment. On ne peut plus se contenter d'aller à une répétition et de se produire en public ou en concours sans autre forme de préparation. Pour atteindre ces objectifs, le travail individuel est devenu indispensable. En même temps, la musique doit pouvoir rester un loisir et rester accessible aux amateurs.

Les goûts des interprètes influencent-ils le répertoire?

Ce qui marche bien au cinéma se reflète forcément dans les programmes. Qui ne connaît pas la musique du «Pirate des Caraïbes», qui n'a pas joué des thèmes de John Williams? Ces compositions sont très appréciées et sont transcrites pour tous les types d'ensembles. Mais il y a bien d'autres répertoires populaires et les maisons d'édition sont bien fournies en musique de divertissement.

Par quoi commence le parcours d'un jeune musicien?

Lorsqu'un enfant s'intéresse à apprendre un instrument, une société de musique peut l'orienter. Elle tiendra aussi compte de ses propres besoins pour maintenir l'équilibre dans ses registres, ce qui peut donner lieu à de bonnes surprises: il suffit parfois de faire entendre le son du cor à quelqu'un venu découvrir la batterie pour éveiller un intérêt insoupçonné! |

> Horaire détaillé sur [www.afjm.ch](http://www.afjm.ch)



Sylvie Ayer, présidente de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens. VINCENT MURITH